CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC

LA MINI-GAZETTE N° 365

du mercredi 30 juin au mardi 27 juillet 2010

www.webeustache.com

L'ILLUSIONNISTE

Bienvenue à Markus

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

(SAISON 1 : sept 2010 - juin 2011)

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME (p.30)

PASSION ET PARTAGE

Tourner un premier film en Géorgie ne doit pas être un long fleuve tranquille. On peut donc être surpris de voir au générique de **L'autre rive** de George Ovashvili le nom d'une monteuse coréenne. Le cinéaste explique qu'il a admiré son travail. Il ne parle pas le coréen. Elle ne parle ni le russe, ni le géorgien. Ils ne se sont jamais rencontrés. Et pourtant contre l'avis de son équipe, George Ovashvili va faire sous-titrer son film spécialement pour la monteuse coréenne et la convaincre de travailler pour lui. A l'arrivée "Nous partagions les mêmes intuitions et elle a fait un travail remarquable". Cette belle histoire improbable en dit long sur l'énergie, la force de conviction, en un mot la passion que le cinéaste géorgien a dû déployer.

C'est cette même passion du cinéma qui a servi de moteur à Sylvain Chomet pour réaliser **L'Illusionniste**. Il est tombé en amour pour un scénario de Jacques Tati. Une histoire dont on pouvait penser qu'elle allait tomber en désuétude. Mais contre les modes, l'auteur a patiemment construit, dessiné son film avec la foi inébranlable du passionné. Cette passion et ce lien entre le cinéaste géorgien et sa monteuse coréenne, entre Sylvain Chomet, nouveau talent du XXIe siècle et Jacques Tati, dont les numéros de music-hall remontent aux années 1930, ce lien, en voie de disparition mais néanmoins vivace, s'appelle la cinéphilie.

A l'occasion de son 20e anniversaire, le Jean-Eustache crée l'Université Populaire du cinéma. Ce projet original a justement pour vocation de partager et de transmettre cette cinéphilie. Il s'agit d'offrir "à tout un chacun" (quel que soit l'âge, le niveau d'études, sans frais d'inscription onéreux) la possiblité de mieux appréhender le cinéma en tant que domaine artistique, culturel et économique. Concrètement cela signifie donner la possiblité d'acquérir des connaissances en histoire du cinéma, de mieux comprendre la fabrication et la lecture d'un film et de découvrir les œuvres du patrimoine sur grand écran. Ce qui était un pari peu évident est en passe d'être une réussite, en tout cas du côté de la participation (on compte déjà près de 200 inscrits - fiche d'inscription sur le site). Un grand merci pour votre confiance.

Dans le même temps, le cinéma Jean-Eustache commence à s'équiper en projection numérique avec l'option 3D pour la salle Fellini. Fidèle à sa mission de rassembler les publics et donc de programmer à la fois des films grand public et des œuvres Art et essai, nous allons proposer aux spectateurs le choix entre le format 2D et 3D pour les films **Shrek 4** et **Toy Story 3**. Le gérant d'Utopia a cru bon de railler cette décision dans un édito déplaisant et malhonnête. Nos réponses (celle de Jean-Marie Tixier, président de l'association et la mienne) sont à lire sur notre site (webeustache.com) ou bien à récupérer à la caisse du cinéma. Le cinéma en relief ne mérite ni d'être voué aux gémonies, ni d'être porté au pinacle. Sylvain Chomet rappelle que Jacques Tati avait expérimenté un nouveau procédé de couleurs pour **Jour de fête**, qu'il tourna, comme Francis Ford Coppola, en 70 mm (pour respectivement **Playtime** et **Apocalypse Now**). Alfred Hitchcock expérimenta le relief, dés les années 50 avec **Le Crime était presque parfait**. Georges Lucas inventa le label THX. La 3D est une technique de plus qui offre de nouvelles opportunités aux cinéastes. A eux d'en faire bon usage et à vous de choisir.

François Aymé, directeur général et artistique

P.S. 1 : ne manquez pas le soirée du 19 juillet avec "Policier, adjectif" en présence du cinéaste roumain Corneliu Porumbiu.

P.S. 2 : Bienvenue à Pierre-Marie Cortella (ancien rédacteur en chef de Sud Ouest Dimanche) au sein du miniclub de rédacteurs de notre minigazette.

L'Illusionniste

Genre : enchanteur
De Sylvain Chomet
FRA • 2010 • 1h20 • Dès 10 ans

> Fin des années 50. Un vieil illusionniste peine à garder sa place dans les programmes de music hall. Il court le cachet en Ecosse. Il y rencontre une jeune femme qui va l'acccompagner dans sa vie quotidienne....

L'Illusionniste est un miracle cinématographique, un enchantement de tous les instants. À partir d'un scénario de Jacques Tati, Sylvain Chomet (**Les Triplettes de Belleville**) nous offre non seulement un hommage respectueux au maître Tati mais il réalise une résurrection inespérée de son esprit artistique. Car Jacques Tati fut lui-même artiste comique de music hall. Et comme dans **Mon oncle**, l'auteur dessine la fin regrettée d'une époque en plaçant malgré tout dans la complicité avec la jeunesse une forme d'espoir. Sylvain Chomet emprunte avec passion et délicatesse un ton mélancolique au charme suranné qui remplace à merveille la geste burlesque du père de monsieur Hulot. D'une grande maîtrise technique et esthétique, **L'illusionniste** chante ainsi le passé et non le futur. Et pourtant il porte un message d'avenir pour le cinéma : c'est tout le soin et le sens apportés aux personnages comme à la forme qui font le prix d'un film. Sylvain Chomet s'est régalé en soignant les décors, en recréant une petite ville britannique, avec ses boutiques, ses lumières, ses enseignes. Le dessin est doux, lumineux. Rien n'est agressif dans la forme. On rentre dans ce film comme si l'on pénétrait dans une carte postale magique. Et sur le fond, on retrouve la générosité d'un Charles Chaplin ou d'un Fellini de la première époque. Derrière les feux de la rampe ou du music-hall, il y a les voyages, les petits hôtels, les menues rencontres qui dissipent une grande solitude. **L'illusionniste** tranche de manière radicale sur le tout-venant de la production actuelle. Son rythme tranquille, son exigence esthétique, son propos basé sur l'empathie, son anti héros perdu dans le monde moderne le consacrent comme un poème dessiné à l'attrait exceptionnel. Pour les cinéphiles, les enfants, la famille, les seniors... FRANÇOIS AYMÉ p.22 à 24

BALADE AU PAYS DES MAL AIMÉS : LES SCÉNARISTES…

Qu'on se le fourre bien dans la tête ! Tout balbutiement cinématographique est nourri par l'écriture. Le texte précède l'image. Le scénariste devance le metteur en scène. Pour bâtir le projet qui précède la réalisation du film, il faut passer par l'imagination. Il faut passer par l'écrivain. D'où l'interminable, l'insoluble débat : quel est le véritable auteur du film ? Celui qui l'imagine ou celui qui empaquète le rêve de l'autre ?

Sans distinction de nation, de valeur ou de race littéraire, ils se sont appelés Dashiell Hammet, Jim Thompson, Raymond Chandler, Ben Hecht, Philip Yordan, Cesare Zavattini, Jean-Claude Carrière, ils se sont nommés Gérard Brach, Jean-loup Dabadie, Bezzerides, Jeanson, Michel Audiard, James Cain ou Daniel Boulanger. Et, même si tout ce monde reluisant ne pouvait pas prétendre s'appeler Borges, Faulkner, Pinter, Brecht, Cocteau, Jean-Paul Sartre, Prévert, Queneau, Morand, Nimier ou John Steinbeck, tous ceux que je viens d'énumérer, y compris les derniers, ont tôt ou tard trempé leurs plumes dans les encriers du cinéma.

Les scénaristes ! Les mal aimés ! Ils sont nombreux.

Ils sont parfois célèbres, souvent inconnus du public. Mais qu'importe ! Qu'ils aient débarqué sur le terrain du texte cinématographique par le biais des Ecoles ou qu'ils se soient hissés par la corde lisse de leurs relations jusqu'à la table des palabres, les apprentis qui briguent le statut de scénariste s'exposent à la modestie la plus entière.

La loi du genre est plutôt cruelle puisqu'elle commence comme un jeu de loterie. C'est que la concurrence est énorme, c'est que les candidats à l'écriture se sont toujours pressés aux portes des productions comme des poissons d'élevage aux parois des bassins. Les producteurs n'ont qu'à plonger la main dans le vivier pour en tirer le thon qui leur paraît le plus vif avec des mots. Las ! Dès lors qu'ils sont choisis et qu'ils se trouvent plongés dans l'enivrante saumure de la réalité qui précède la préparation d'un film, les auteurs acceptent l'aventureux chemin que prendra l'entreprise.

C'est que depuis que le cinéma est cinéma, nègres sur celluloïd, débutants relégués au rang de vulgaires galériens ou gens de plume fêtés pour leurs écrits, les candidats au succès n'en finissent pas d'avaler des couleuvres. Ils doivent faire preuve de sérieuses qualités d'endurance et d'une sérieuse flexibilité de caractère.

Grâce à de nombreuses « séances » le metteur en scène, le producteur, le ou les coscénaristes se sont vus et revus en lever de rideau. S'ils se plaisent, ils s'accommodent. S'ils s'assortissent mal, ils se séparent. Si

l'harmonie se crée, le projet du film, un beau jour, fleurit, je devrais dire bourgeonne, sous la forme d'un synopsis d'une vingtaine de pages. Le second pas, effectué au prix d'un travail collectif débouche sur un « traitement » plus développé... Quelqu'un a tenu la plume. Quelqu'un a rédigé. Quelqu'un a rêvé. C'est le scénariste. Peu à peu, bruits et paroles s'associent à la description de l'image... Deux cents pages au final s'ébouriffent retenues par une reliure spirale... alors arrive la sacro-sainte *final touch* apportée par le dialoguiste qui peut être un autre écrivain spécialisé dans ce type de travail. Le dialoguiste, en France, est un malin. Michel Audiard, avec lequel j'ai signé plus de dix films comme scénariste ou adaptateur, était l'Ulysse de la spécialité. Il avait su mettre dans la bouche des acteurs pour lesquels il intervenait des répliques qui façonnaient leur personnalité. La colère de Gabin, la déraison de Blier, la réplique unique mais qui fait mouche de Dalban étaient au nombre de ses armes. L'ingénieux Michel exigeait par contrat d'avoir un carton seul et encadré...

Mais la fable est plus cruelle encore : qu'ils soient simples mercenaires corvéables à merci, enfants de la balle, écrivains reconnus ou adaptateurs chevronnés, il arrive aux scénaristes de se trouver oubliés dans les plis des génériques de films où leurs noms, éclipsés par des blazes plus goguenards, plus ronflants, plus en vogue, les vouent au quasi anonymat. Et puis, la hiérarchie est là, avec ses habitudes. Aussi avec ses modes. Impitoyable résultante de la carrière commerciale des films, la renommée est intimement liée aux résultats du box-office. On engage les metteurs en scène pour leur savoir faire, on recrute les scénaristes pour capter leurs idées. Est-on insatisfait de la direction qui se dessine ? On les jette comme papier froissé. On les suce. On les use. On les formate. Seuls les plus mariolles, les plus effrontés, les plus endurants, les plus doués sans doute, résistent à la pression du métier. Les remaniements constants d'un scénario, œuvre souvent de plusieurs personnes, conduisent généralement à des attributions contradictoires. On ne rend pas toujours à César ce qui est l'apport du débutant. On ne retiendra que l'auteur dont le nom doit apparaître au générique. Tant pis s'il n'est pas forcément le vrai père du scénario.

Il fut un temps où Hollywood était un bagne obligatoire pour les écrivains désargentés. Aujourd'hui, s'ils étaient des nôtres, on peut imaginer que Dumas, Balzac, Shakespeare, Tolstoï, le grand Victor Hugo, Dickens, Stendhal, Gaboriau, Maurice Leblanc, Conan Doyle ou Jules Verne auraient sacrifié eux aussi une part de leur œuvre sur papier pour se consacrer à l'écriture cinématographique. Victor Hugo écrivant pour la Gaumont ! Dumas feuilletonnant pour A2. On peut rêver...

JEAN VAUTRIN

Tournée

Genre : *road-movie* cinéphile • De Mathieu Amalric • FRA • 2010 • 1h51
Avec Miranda Colclasure, Suzanne Ramsey, Linda Maracini... • **PRIX DE LA MISE CANNES 2010**

> Producteur de télévision parisien à succès, Joachim avait tout plaqué - enfants, amis, ennemis, amours et remords - pour repartir à zéro en Amérique à l'aube de ses quarante ans. Il revient avec une tournée de strip-teaseuses «New Burlesque» à qui il a fait fantasmer la France... Paris ! De port en port, l'humour des numéros et les rondeurs des filles enthousiasment les hommes comme les femmes...

Porté par une énergie communicative, Mathieu Amalric offre un film séduisant et généreux. L'irruption de cette turbulente troupe de *stripteaseuses* américaines dans une province française endormie ressemble à la démarche du réalisateur. Il déboule dans le sage cinéma du milieu avec un film à la construction atypique, disponible à toute digression. Bâti comme un morceau de Jazz, **Tournée** décline un thème simple, improvise et laisse la part belle à la beauté du jeu des comédiens. Dans le film, le spectacle est *managé* avec passion par Zand. De même, Amalric réalisateur est l'exégète euphorique d'une tradition cinéphile : un dialogue reprend les insultes échangées entre Truffaut et Godard lors de leur brouille en 1973 ; André S. Labarthe fait une brève apparition. (...) La sincérité de l'ensemble nous porte à considérer **Tournée** comme l'œuvre d'un fan, un travail amoureux, fidèle à une certaine idée du cinéma français. **LES FICHES DU CINÉMA**

p. 22 à 28

Tamara Drewe

Genre : comédie bucolique british • De Stephen Frears • GB • 2009 • 1h49 • VOSTF
Avec Gemma Arterton, Tamsin Greig, Roger Allam...

> Avec son nez refait, ses jambes interminables, son job dans la presse people, ses aspirations à la célébrité et sa facilité à briser les cœurs, Tamara Drewe est l'Amazone londonienne du XXIe siècle. Son retour au village où vécut sa mère est un choc pour la petite communauté qui y prospère en paix...

Ce fût l'éclat de rire, la bouffée d'air frais du dernier Festival de Cannes. Stephen Frears est un auteur protéiforme, prolifique et prodigieusement génial. Aussi à l'aise dans la comédie sociale (**My Beautiful Laundrette**, **The Snapper**) que dans l'adaptation de classiques littéraires (**Les Liaisons dangeureuses**, **Chéri**), il passe sans complexe du film noir (**Les Arnaqueurs**) au western (**The Hi-Lo Country**), de l'évocation historique décalée (**Mrs Henderson présente**) à la satire politique contemporaine (**The Queen**). Avec **Tamara Drewe**, il inaugure un nouveau genre : la comédie bucolique british. Il prend un malin plaisir à mettre en place un petit jeu de massacre sentimental. Le scénario emprunte souvent au vaudeville valsant avec légèreté entre férocité et ironie. Des ados insupportables à la rock star immature, de l'écrivain imbu de lui-même au tâcheron raté, tous les personnages proposés avec un nuage de cruauté sont bien souvent affreux, jamais sales et méchants à souhait. Une fantaisie réjouissante pour égayer une soirée d'été. Rien de plus, rien de moins. FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 28

La Tête en friche

Genre : conte rural
De Jean Becker • FRA • 2010 • 1h22
Avec G. Depardieu, Gisèle Casadesus, Maurane...

> Un village, de nos jours. Germain, 45 ans, quasi analphabète, se lie d'amitié avec Marguerite, une très vieille dame qui a passé sa vie à lire...

Un duo d'acteurs au diapason entre Gisèle Casadesus, charmante et gracile comme une demoiselle, et l'ours Depardieu, moins hirsute que dans **Mammuth**, surtout visiblement à son aise dans son rôle d'idiot sympathique. Cet éloge de la littérature est cousu de fil blanc mais ne boudons pas notre plaisir : certains dialogues sont savoureux et le plaisir évident des acteurs finit par être contagieux. A l'heure d'internet, de *Facebook* et de l'*iPad*, **La Tête en friche** est un antidote à l'ultramodernisme, un gentil anti-dépresseur raccord avec les rayons du soleil qui arrive. FRANÇOIS AYMÉ

p. 22 à 28

Les Petits ruisseaux

Genre : un film qui donne la banane
De Pascal Rabaté • FRA • 2010 • 1h34
Avec Daniel Prévost, Philippe Nahon, Bulle Ogier...

> De nos jours, après la mort de son ami hédoniste Edmond, Emile, septuagénaire, prend enfin goût à la vie...

Les Petits ruisseaux, sous ses allures de petit film sympathique pas prétentieux, emballe par son scénario en forme de « senior *road-movie* », par sa joie de vivre permanente et non forcée, par l'amusement communicatif éprouvé visiblement par Daniel Prévost dans son rôle de septuagénaire dévergondé. Adeptes de la chanson La philosophe de Georges Moustaki (*Nous avons toute la vie pour nous amuser...*), ce film est pour vous. Il est comme la voiture d'Emile, modeste mais coloré, pas trépidant mais fiable et tendre. Un film qui, comme son personnage, sait se débarrasser des conventions et des a priori. Un cadeau d'été léger et rafraîchissant, une ode à la liberté, quel que soit l'âge. FRANÇOIS AYMÉ

p. 22 à 28

L'Autre rive (The Other Bank)

Genre : drame rude et émouvant
De Giorgo Ovashvili • FRA / Géorgie
2006 • 1h33 • VOSTF
Avec Tedo Bekhauri, Galoba Gambaria...

> Tedo, 12 ans, vit avec sa jeune mère dans un taudis près de Tbilissi, en Georgie, depuis que la guerre a ravagé leur province natale, l'Abkhazie, suite à l'effondrement de l'Union Soviétique. Il travaille comme apprenti dans un garage, traîne avec d'autres gamins et s'arrange de petits vols. Un jour il décide de partir à la recherche de son père, resté sur " l'autre rive ", au-delà de la frontière, en Abkhazie...

C'est le premier film de George Ovashvili, et c'est étonnant. Le réalisateur y fait preuve d'une sûreté de style, d'une façon fine et délicate de traiter l'émotion et, surtout, a eu une idée géniale en rendant son petit héros strabique. (...) Il impose une certaine distance, joue sur le regard, et annule tout effet de sentimentalité. L'un des plus beaux films de la saison, sans l'ombre d'un doute. TÉLÉCINÉOBS p. 24

Rabia

Genre : thriller social latino • VOSTF
De Sebastián Cordero • Produit par Guillermo del Toro
ESP / Mexique / Colombie • 2009 • 1h35
Avec Gustavo Sanchez Parra, Icíar Bollaín...

> Madrid. Rosa et José-Maria, immigrés sud-américains viennent de se rencontrer lorsque ce dernier provoque la mort de son chef de chantier. Il doit alors se cacher et trouve refuge dans la grande maison bourgeoise où Rosa est domestique...

Rabia (littéralement : *Rage*) est un thriller social prenant et surprenant à la fois. À l'instar de **La Cérémonie** de Claude Chabrol, on assiste ici à une redoutable lutte des classes à huis clos entre famille bourgeoise espagnole et domestique. Sauf que le drame social se double d'une dimension politique (la domestique est ici une immigrée), et que le traitement cinématographique rejoint celui du cinéma de genre, côté suspense voire terreur. Le film échappe néanmoins à tout manichéisme. Il recèle même une part d'ambiguïté, décrivant avec précision les tensions violentes créées par l'immigration jusqu'à un final impressionnant et maîtrisé. Tous les acteurs sont à la hauteur du propos. F. A. p. 24

Nannerl, la Sœur de Mozart

Genre : Une fille dans l'ombre
De René Féret • FRA • 2010 • 2h
Avec Marie Féret, Marc Barbé, Delphine Chuillot....

Mozart, Wolfgang Amadeus, avait donc une soeur, une grande soeur, prénommée Anna Maria, mais on l'appelait Nannerl. Pauvre fille insignifiante sûrement, tellement le génie du garçon nous semble écrasant. Ce film, pourtant, raconte tout autre chose. Car apparaît, devant la caméra de René Féret, la famille Mozart dans son intimité. Le père, Léopold, fou de musique et d'ambition, sorte d'agent artistique qui, en ce XVIIIème siècle finissant, promène sa progéniture dans les lieux les plus courus de l'Europe, et les exhibe un peu comme des singes savants. La mère, tendre et effacée. Wolfgang, garnement qui devrait être en CE1 ou en CE2, espiègle et turbulent, mais qui sidère ses auditeurs dès qu'il touche un violon ou un clavecin. Nannerl enfin, adolescente sur la retenue, virtuose du clavier et du chant, mais condamnée à n'être qu'un simple faire-valoir du petit prodige. La musique pourtant la démange elle aussi. Mais elle doit baisser les yeux devant le coach, son père, qui n'a d'imagination et de rêve que pour Wolfgang. Elle voudrait composer, découvrir les secrets de l'harmonie et du contrepoint, jouer du violon comme un garçon, mais ce ne sont pas là des activités pour les filles... Nannerl sera rendue à son destin de soeur oubliée de Mozart. On la verra brûler ses partitions, ravaler ses amours, avant de rentrer dans le rang, conforme à son époque, à son statut et au barrage du papa autoritaire bien que sympathique. Le film de Féret a peut-être de quoi faire peur aux musicologues et aux mélomanes, mais il évite soigneusement les pièges. Car le réalisateur ne prétend pas se livrer à une reconstitution historique. Cette famille ne nous est pas étrangère, elle nous paraît presque contemporaine. Les émois adolescents de Nannerl, les escapades du côté de l'éternel marivaudage, le cocon affectif, la relation père-fille sans caricature ni manichéisme, les peines et les ruptures, les suggestions de la petite ou de la grande histoire, tout cela est montré à travers la construction, le récit et le point de vue du réalisateur sans fausse note. Tout est vraisemblable ou presque. Nannerl aurait-elle connu un autre destin, aurait-elle laissé une grande trace si...? Peut-être. On n'en saura plus jamais rien. La partition musicale du film est sans grandiloquence ni affirmation péremptoire, et c'est ce qui fait son tact. La photo est fort belle et Marie Féret, la propre fille de Réné Féret qui a fait de son film une aventure quasi familiale, incarne une Nannerl émouvante et juste.

PIERRE-MARIE CORTELLA

p. 24 à 26

Don Giovanni, naissance d'un opéra

Genre : film musical
De Carlos Saura • Espagne / Italie • 2009 • 2h07 • VOSTF
Avec Lorenzo Balducci, Lino Guanciale, Emilia Verginelli...

>Condamné à quinze années d'exil par la Sainte Inquisition pour complot contre l'église, le prêtre Lorenzo da Ponte quitte Venise pour Vienne en 1781. L'Empereur Joseph II, se prenant d'emblée d'amitié pour le jeune garçon, lui demande d'écrire le livret des Noces de Figaro pour Mozart. Cette première œuvre du jeune librettiste est un véritable succès. Très vite son ami Casanova l'implore de travailler avec Mozart à l'écriture d'un nouvel opéra...

Dans le même esprit que son **Goya** (2002), Carlos Saura brosse ici le portrait du plus célèbre librettiste de Mozart à travers le prisme de l'une de ses œuvres majeures : le *Don Giovanni*. (...) Comme dans certains de ses films précédents, Saura use, dans une mise en scène théâtralisée, d'écrans-décors qui lui permettent de glisser avec fluidité de la fiction à la réalité et de faire interagir l'écriture du livret et celle de son scénario, dans une mise en abyme réussie. Ajoutons que la direction musicale, particulièrement soignée, est un régal et que la distribution, qui devait, outre des acteurs, trouver des artistes réunissant la double qualité de chanteurs et de comédiens, est excellente. Situé quelque part entre l'**Amadeus** de Forman, le **Casanova** de Fellini et le **Don Juan** de Losey, ce **Don Giovanni**, sans avoir l'inventivité, la perfection ou la folle créativité de ces grandes œuvres, offre un fort agréable moment de cinéma et de musique. LES FICHES DU CINÉMA

p. 22

DRAMES

Dans ses yeux
(El Secreto de Sus Ojos)

Genre : Oscar du Meilleur Film étranger
De Juan José Campanella
Espagne/Argentine • 2009 • 2h09 • VOSTF
Avec Soledad Villamil, Ricardo Darin...

Dans ses yeux restitue une mémoire gigogne dans un thriller psycho-politique ardent. À partir d'un scénario très écrit, le réalisateur Juan José Campanella donne à voir un pan de l'Histoire de l'Argentine, depuis la dictature des militaires muselant la liberté individuelle et sociale, jusqu'à la période actuelle et la lutte opiniâtre pour la conquête de la dignité. Bien plus qu'une simple leçon d'histoire, le film propose une bouffée de vie et d'espoir, à travers une histoire d'amour forte et romantique. L'interprétation des acteurs Ricardo Darín et Soledad Villamil est d'autant plus remarquable qu'elle s'appuie sur la pudeur. L'emploi des gros plans donne un relief saisissant aux deux interprètes qui vivent une relation où le regard et les yeux de l'autre en disent plus que la parole. Le film a obtenu l'Oscar 2010 du meilleur film étranger et le Goya du meilleur film latino-américain. Une œuvre forte. P. POMMIER p. 22 à 24

Eyes of War (Triage)

Genre : film de guerre
De Danis Tanovic • FRA / Belgique / Esp / Irlande
2009 • 1h36 • VOSTF
Avec Colin Farrell, Christopher Lee, Paz Vega...

> En 1988, Mark et son meilleur ami David, reporters de guerre Irlandais, partent pour le Kurdistan Irakien. Mark n'a peur de rien ; David, plus prudent, préfère écourter son voyage et rentrer seul auprès de sa femme sur le point d'accoucher...

À travers le point de vue des reporters photographes, **Eyes of War** décrit le traumatisme subis par les témoins de guerres. Ce film reste néanmoins une fiction. Il suit donc le fil d'une histoire prenante dans laquelle on s'attache aux personnages, d'autant plus qu'ils sont interprétés par d'excellents acteurs. Les images de guerre, à la fois justes et bouleversantes, retracent le parcours des deux photographes ainsi que celui des victimes. Toute la force de ce film est contenue dans ces images et dans le personnage de Mark (Colin Farrell), un homme hanté par ses souvenirs. **Eyes of War** est un film à voir.

PRUNELLE AYMÉ p. 24

Greenberg

Genre : chronique tonique par le scénariste de Wes Anderson
De Noah Baumbach • USA • 1h46 • VOSTF
Avec Ben Stiller, Greta Gerwig, Rhys Ifans...

> Roger Greenberg revient de New York où il a raté sa carrière musicale pour vivre à Los Angeles dans la maison délaissée de son frère parti en vacances. Il y rencontre Florence, 25 ans, chanteuse sans succès...

Greenberg est aussi prodigue en détails angelenos qu'un Woody Allen peut l'être en touches typiquement Manhattan. (...) Mais le plus important vecteur critique du film est Roger lui-même, pour son état dépressif autant que pour son oisiveté revendiquée. Ne rien faire, juste glander, réfléchir, se tenir en marge du système productif est peut être l'attitude la plus séditieuse au pays des *workaholics* et des *winners*. Dans la famille des adulescents mélancomiques américains (Wes Anderson, Judd Apatow), je demande Noah Baumbach, le moins connu, mais pas le moins bon d'entre eux. LES INROCKUPTIBLES p. 22

Le Premier qui l'a dit
(MINE VAGANTI)

Genre : Récit d'un *Coming Out*
De Ferzan Ozpetek • It • 2010 • 1h50 • VOSTF
Avec Riccardo Scamarcio, Nicole Grimaudo...

> Grande réunion chez les Cantone, illustre famille de Lecce dans les Pouilles, propriétaire d'une célèbre fabrique de pâtes. Tommaso, le benjamin, veut profiter du dîner pour avouer à tous son homosexualité. Mais alors qu'il s'apprête à prendre la parole, Antonio, son frère aîné, promis à la tête de l'usine, le précède pour faire... la même révélation.

Mine Vaganti (littéralement *Mines flottantes*) est le nouveau film de Ferzan Ozpetek. *Pitch* incroyable (et marrant). Du boulevard ? Oui, une sorte de **Pédale douce** dans la bourgeoisie rassise du Sud et, curieusement, ça marche plutôt : les dialogues – méchants – et les acteurs y sont pour beaucoup. À commencer par le beau Riccardo Scamarcio (vu notamment dans **Eden à l'Ouest**), qui s'affirme de jour en jour – n'ayons pas peur des mots – comme un successeur potentiel de Marcello... TÉLÉRAMA p. 28

L'Italien

Genre : comédie sociale
De Olivier Baroux • FRA • 2009 • 1h42
Avec Kad Merad, Philippe Lefebvre...

> Dino Fabrizzi est le vendeur numéro un de la concession Maserati de Nice. À 42 ans, il arrive à un tournant de sa vie, le poste de directeur lui est ouvertement proposé et sa compagne depuis un an, Hélène, a la ferme intention de l'épouser. Mais la vie de Dino s'est construite sur un mensonge. Dino s'appelle en fait Mourad Ben Saoud. Et personne n'est au courant de cette fausse identité...

Sans avoir voulu faire un film à message, l'histoire surfe sur un sujet dans l'air du temps, autour des notions d'identité, de nationalité. C'est un film qui dresse sur ce point une sorte d'état des lieux en offrant un effet de loupe. Les ressorts sont comiques, mais le propos s'appuie bien sur une réalité. Les pizzerias de France et de Navarre sont tenues par un grand nombre de Mourad qui se font appeler Dino ! (rires). KAD MERAD p. 26 à 28

Les Meilleurs amis du monde

Genre : Meilleurs
De Julien Rambaldi • FRA • 2009 • 1h31
Avec Marc Lavoine, Pierre-François Martin-Laval...

> Un week-end au vert avec vos meilleurs amis. Ceux en qui vous avez une confiance absolue. Ceux qui vous comprennent et vous disent toujours la vérité. Et surtout, ceux qui vous pourrissent sans savoir qu'ils ont appuyé sur la touche rappel de leur téléphone...

Les Meilleurs amis du monde est un film amusant, une comédie bien tournée. La guerre entre les deux couples débute plutôt bien mais elle manque parfois de férocité. Cependant les personnages sont à la fois justes et bien caricaturés. Le couple Marc Lavoine et Pascale Arbillot incarnent le cliché même des "beaufs", riches et détestables. À l'opposé, Léa Drucker et Pierre-François Martin Laval s'imposent comme des ratés d'anthologie. Et toute cette bande devient attachante ! Un humour à la fois touchant et saugrenu achève de faire des **Meilleurs amis du monde** un film très sympathique.

PRUNELLE AYMÉ p. 24

Kick-Ass

Genre : j'ai toujours rêvé d'être un super-héros
De Matthew Vaughn • GB - USA • 2010 • 1h57
Avertissement
Avec Aaron Johnson, Nicolas Cage...

> Dave Lizewski est un adolescent gavé de comics qui ne vit que pour ce monde de super-héros. Décidé à vivre son obsession jusque dans la réalité, il se choisit un nom - Kick-Ass - se fabrique lui-même un costume et se lance dans une bataille effrénée contre le crime...

Kick-Ass est au film de super-héros ce que **Shawn of The Dead** est au film de zombie : une parodie jubilatoire et irrévérencieuse qui ne cesse de rendre hommage au genre tout en le libérant des platitudes cinématographiques à gros budget proposées dernièrement. Il en résulte un film délirant à l'énergie contagieuse et à l'humour ravageur que ne renierait pas le petit frère de Tarantino ! MARIE CASTAGNÉ p. 22

Iron Man 2

Genre : efficace et irrésistible
De Jon Favreau • USA • 2010 • 1h57
Avec Robert Downey Jr., Don Cheadle, Scarlett Johansson...

> Le monde sait désormais que l'inventeur milliardaire Tony Stark et le super-héros Iron Man ne font qu'un. Malgré la pression du gouvernement pour qu'il partage sa technologie avec l'armée, Tony n'est pas disposé à divulguer les secrets de son armure, redoutant que l'information atterrisse dans de mauvaises mains...

Robert Downey Jr, lui-même enfant terrible du cinéma américain, incarne avec magnétisme et subtilité un Iron Man à la fois narcissique, mégalo et désinvolte, mais en proie à des démons intérieurs qui le rendent très touchant. Face à cet homme de fer, les méchants de service échappent eux aussi aux stéréotypes. Mickey Rourke incarne le Russe Vanko/Whiplash et reprend quasiment son personnage de catcheur de **Wrestler**. (...) Surtout, la tonalité générale du film - à la fois drôle, piquant, intelligent, sans jamais tomber dans une intrigue trop *cartoonesque* - emporte l'adhésion. LE FIGARO p. 22

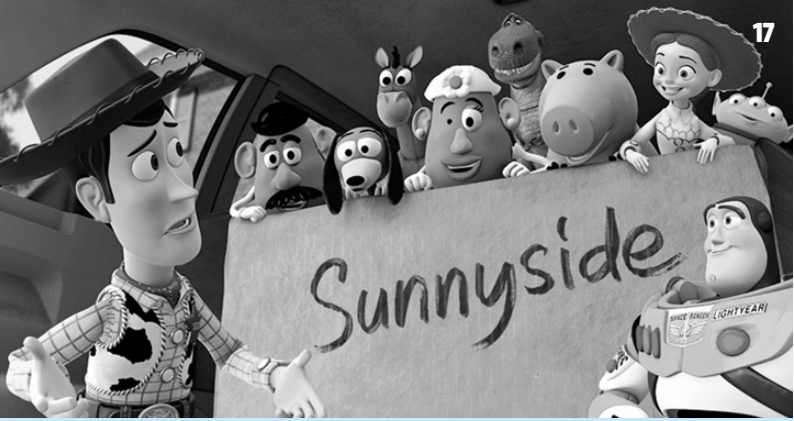
Shrek 4, il était une fin

(Shrek Forever After)

Genre : Parodie de conte de fées, ultime épisode • De Mike Mitchell
USA • 2001 - 2005 • 1h33 • Dès 6 ans

> Après avoir vaincu un méchant dragon, sauvé une belle princesse et le royaume de ses parents, que peut encore faire un ogre malodorant et mal léché ? Domestiqué, assagi, Shrek a perdu jusqu'à l'envie de rugir et regrette le bon vieux temps où il semait la terreur dans le royaume. C'est alors que l'habile et sournois Tracassin lui propose un contrat. Shrek se retrouve soudain transporté dans un monde parallèle totalement déjanté où les ogres sont pourchassés, où Tracassin est roi, où Fiona et son bien-aimé ne se jamais rencontrés...

Shrek 4 vous est proposé
en 3D : du 30 juin au 27 juillet
en 2D : du 7 juillet au 27 juillet
(voir horaires détaillés pages 22 à 28).
Tarifs majorés de 1,50€ par entrée pour les séances 3D.



Toy Story 3

Genre : retrouvailles attendues • De Lee Unkrich • USA • 2010 • 1h40 • Dès 4 ans

> Woody le cowboy, Buzz l'Eclair et les autres jouets se retrouvent confrontés à ce qui devait bien arriver un jour : le départ d'Andy pour l'université...

Toy Story 3 est réalisé par Lee Unkrich, fidèle parmi les fidèles de *Pixar* : monteur sur **Toy Story**, **1001 Pattes** et **Toy Story 2**, il avait co-réalisé **Toy Story 2**, **Monstres & Cie** et **Le Monde de Nemo**. **Toy Story 3** est sa première réalisation solo.

NOTE D'INTENTION DU CRÉATEUR HISTORIQUE DE "TOY STORY" :

"Les jouets sont fabriqués pour qu'un enfant joue avec, c'est leur raison d'être. C'est pour cela qu'ils sont sur cette Terre. C'est ce qu'ils désirent plus que tout au monde. (...) Mais une fois que l'enfant a grandi et vous a oublié, tout est fini. (...) **Toy Story 3** se déroule pendant l'été où Andy (...) se prépare à partir pour l'université. Les jouets sont arrivés à ce moment crucial de leur vie où le garçon qui joue avec eux depuis toujours s'éloigne (...). Et c'est là que l'aventure commence." **JOHN LASSETER**

AVANT-PREMIÈRE LUNDI 12 ET MARDI 13 JUILLET À 14H30

Du 14 au 27 juillet :
Film présenté en 2D.

"Toy Story 3" sera diffusé en 3D à partir du mer 28 juillet (supplément de 1,50€ / place.)

p. 26 à 28

Kérity, la maison des contes

Genre : Conte magnifique
De Dominique Monféry, illustré par Rébecca Dautremer
FRA • 2008 • 1h20 • Dès 5/6 ans
Avec les voix de Jeanne Moreau, Denis Podalydès...

> Natanaël a bientôt 7 ans mais il ne sait toujours pas lire... Lorsque la vieille tante Eléonore lui lègue sa bibliothèque, Natanaël est très déçu... Pourtant chacun de ces contes va livrer un merveilleux secret...

Rébecca Dautremer est connue pour ses illustrations et ses albums pour les enfants. Ses images délicates s'animent grâce à ce film, à la fois récit d'aventures enfantines et hommage magnifique à la littérature. Réjouissant, féerique, drôle, **Kérity** fait partie des rares films d'animation à atteindre la quasi perfection ! ANNE-CLAIRE GASCOIN

p. 22 à 24

Les tout p'tits amoureux du ciné

Patate

Genre : 5 courts métrages d'animation des studios Folimage
FRA • 2001 - 2005 • 0h58 • Dès 4 ans

> La Tête dans les étoiles • Le Génie de la boîte de raviolis • Circuit marine • Le Château des autres • Patate et le jardin potager. Dans ce programme, tu rencontreras un garçon qui fuit la ville pour mieux voir les étoiles, un génie vivant dans une boîte de raviolis, un chat jaune, un poisson rouge et un perroquet coloré qui cohabitent difficilement, un petit garçon perdu dans un château immense et, pour finir, une patate rigolote qui découvre un légume très étrange caché dans une serre...

Utilisant des techniques d'animation diversifiées (marionnettes, dessin animé traditionnel ou assisté par ordinateur, etc.), **Patate** est un programme tout à fait réjouissant et très drôle, qui émerveillera les plus jeunes spectateurs ! BLANDINE BEAUVY

p. 22 à 24

Huit fois debout

Genre : tendre, drôle et original
De Xabi Molia • FRA • 2009 • 1h43
Avec Julie Gayet, Denis Podalydès, Constance Dolle...

> Elsa vit de petits boulots et essaie de décrocher un véritable emploi, afin de pouvoir assumer la garde de son fils. Mathieu, son voisin de palier, enchaîne, lui aussi, les entretiens d'embauche avec un art consommé du ratage...

Huit fois debout n'est ni une comédie romantique, ni un drame social, ni une chronique de notre époque : il est tout cela à la fois, avec ce supplément d'âme dû certainement à l'intelligence sensible du réalisateur. Pas rose mais pas misérabiliste, pas naïf mais pas cynique, **Huit fois debout** nous fait les témoins charmés de l'accomplissement personnel de ses protagonistes. Tout en douceur, avec humilité et optimisme. NICOLAS MILÉSI p. 22

Lola

Genre : chronique peinte à l'eau de pluie • **VOSTF**
De Brillante Mendoza • FRA - Philippines • 2009 • 2h13
Avec Anita Linda, Rustica Carpio...

> À Manille, deux femmes âgées se trouvent confrontées à un drame commun : Lola Sepa vient de perdre son petit-fils, tué d'un coup de couteau par un voleur de téléphone portable ; Lola Puring est la grand-mère du jeune assassin, en attente du procès...

Loin de la violence qui lui fut reprochée dans **Serbis** et **Kinatay**, et tournant comme toujours caméra à l'épaule, imbibé par la fièvre de la rue, avec une inégalable dextérité, Brillante Mendoza signe une chronique d'une impressionnante humanité. LE MONDE p. 28

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE !

MAR 6 JUILLET à 19h15 & MAR 27 JUILLET à 19h

> À chaque fois, nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique... Partagerez-vous notre opinion ?

Avec pot sympathique à la sortie !

LUNDI 5 JUILLET à 20h

L'Important c'est de rester vivant

Genre : Prix du Doc à Pessac • De Roshane Saidnattar
FRA • 2009 • 1h37 • VOSTF
Avec Roshane Saidnattar, Khieu Samphân...

> Roshane Saidnattar, rescapée des camps de la mort au Cambodge, rencontre le théoricien du pouvoir Khmer Rouge, Khieu Samphân. Face au déni de ce théoricien de Pol Pot, la réalisatrice et sa mère retournent au Cambodge et trouvent la force de parler... Ce témoignage tire sa force particulière de la dialectique qui fonde le film. D'un côté, les dénégations d'un monstre froid titulaire d'une thèse d'économie à la Sorbonne, qui prétend avoir ignoré l'existence du crime dont il était pourtant l'un des concepteurs idéologiques. De l'autre, l'émotion et la catharsis du retour des victimes sur les lieux de ce crime, d'autant plus intenses que la fille de la réalisatrice a aujourd'hui le même âge que sa mère au moment où on la spolia de son enfance. LE MONDE

Séance-débat en présence de Kim Cheang Van, témoin et rescapé des crimes des Khmers rouges

SÉANCE AVEC LE RÉALISATEUR

LUNDI 19 JUILLET à 20h

Policier, Adjectif (Politist, Adjectiv)

Genre : pessimiste et jouissif
De Corneliu Porumboiu • Roumanie • 2010 • 1h53 • VOSTF
PRIX UN CERTAIN REGARD Cannes 2009 • Avec Dragos Bucur, Vlad Ivanov, Cosmin Selesi...

> Cristi est un jeune policier. Lors d'une filature, il voit un garçon vendre du haschich à ses copains de lycée. Il refuse de l'arrêter alors que la loi l'y oblige. Il ne veut pas avoir la vie du jeune homme sur la conscience...

En faisant le portrait d'un "jeune policier de base" et en mettant en scène sa confrontation avec la bureaucratie et l'idéologie quantitative "bas du front" de sa hiérarchie, Corneliu Porumbiu (**12h08 à l'est de Bucarest**) nous fait le cadeau d'un film "pessimiste et jouissif". Jouissif parce qu'après une introduction sur le quotidien monotone du policier, Porumbiu met en place une longue séquence d'explication de texte (d'où le titre) sur les questions de loi, de morale, de conscience, de justice et de police. Un véritable morceau d'anthologie à mettre toutes affaires cessantes au programme des facs de droit et aux concours d'entrée d'écoles de police. F. A.

SÉANCE EN PRÉSENCE DE CORNELIU PORUMBOIU

SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE

JEUDI 8 JUILLET à 18h

18h > Aquitaine, quelques degrés plus tard

Documentaire de Morad Aït-Habbouche

FRA • 2008 • 1h

> Et si les millésimes d'exception de 2003 et 2005 devenaient la norme dans les grands crus de Bordeaux ? Et si les pins maritimes n'avaient plus assez d'eau ? Et si le bassin d'Arcachon se fermait définitivement ? Et si les Pyrénées n'étaient plus enneigées l'hiver ? À quelques degrés près, quel serait donc le nouveau visage de l'Aquitaine ?

21h > Sénégal, l'état d'urgence

Documentaire de Morad Aït-Habbouche et Hervé Corbière

FRA • 2009 • 0h55 • Inédit

> Au Sénégal, le dicton « Barcelone ou la mort » est devenu plus que populaire parmi la jeunesse. Combien de victimes a-t-il guidées dans les pinasses surchargées qui, chaque jour ou presque, tentent de rejoindre les côtes espagnoles ? L'excellente idée de ce documentaire est de lier, en partie, cet exode grandissant à la détérioration écologique du pays...

Avec le chercheur Mamadou Dia, les réalisateurs passent en revue ces risques environnementaux. Montée des eaux et érosion du littoral - la mer grignote 1,30 m de rivage par an -, salinisation des terres rendant la culture impraticable, construction anarchique des villes qui entraîne des inondations, rejet de déchets industriels dans l'Océan... Les maux se succèdent sans que les autorités jugent bon de mettre en place des stratégies sur le long terme. Nombre de Sénégalais ont une conscience aiguë du problème. Mais la défense du patrimoine écologique est menée trop souvent par des individus isolés qui manquent de moyens. TÉLÉRAMA

Séance avec Mamadou DIA, chercheur et consultant spécialisé dans les questions de l'environnement en Afrique.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 30 Juin au Mardi 6 Juillet

POUR LA FAMILLE	durée	version	avis	FÊTE DU CINÉMA mer 30	jeu 1	ven 2	sam 3	dim 4	lun 5	mar 6
KÉRITY ❤❤❤	1h20	VF	DÈS 4 ANS	14h15			14h15		14h15	14h15
PATATE ❤❤❤	0h58	VF	DÈS 4 ANS	15h45			15h45		15h45	15h45
SHREK 4 3D numérique (+1,50€)	1h33	VF	DÈS 6 ANS	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45
HUIT FOIS DEBOUT ❤❤❤	1h43	VF	TP	21h30	19h30	17h	21h30	19h	17h	19h30⚡
FILM SURPRISE ❤❤❤	?	?	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →						19h15⚡
DANS SES YEUX ❤❤❤	2h09	VO	AA	18h45	15h45 21h30	15h45 21h30	18h45	15h45 21h30		18h45
DON GIOVANNI, ... ✍✍	2h07	VO	AA	19h	17h	21h	19h	14h30	21h	17h⚡
GREENBERG ✍✍	1h45	VO	AA	17h	21h20	19h	17h	17h	19h	21h30⚡
IRON MAN 2 ✍✍	1h45	VF	TP		14h30	14h30	14h30		14h30⚡	
KICK-ASS ❤❤	1h57	VF	Avert		14h30	14h30		21h⚡		

❤❤❤ L'ILLUSIONNISTE	1h20	VF	TP	14h30 17h 21h10	14h15 18h10 19h50	14h15 18h10 19h50	14h30 17h 21h10	14h15 18h10 19h50	14h30 17h 18h30	14h30 17h 21h10
❤❤❤❤ L'IMPORTANT, C'EST DE...	1h37	VO	AA	SÉANCE AVEC AMNESTY INTERNATIONAL →					20h	
❤❤ LA TÊTE EN FRICHE	1h22	VF	TP	16h 19h40	14h15 17h50 21h20	16h 19h40	16h 19h40	16h 19h40	14h15 17h50 21h20	16h 19h40
❤❤❤ LES PETITS RUISSEAUX	1h34	VF	TP	14h15 17h50 21h20	16h 19h40	14h15 17h50 21h20	14h15 17h50 21h20	14h15 17h50 21h20	16h 19h40	14h15 17h50 21h20
❤❤ TOURNÉE	1h45	VF	AA	14h30 17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	14h30 17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	14h30 17h 21h20

LA FETE DU CINEMA

DU SAMEDI 26 JUIN

AU VENDREDI 2 JUILLET

1 PLACE ACHETÉE = LES SUIVANTES À 3€

sur présentation du carnet passeport

délivré avec le premier billet.

LA PASSE GAZETTE : 45 € LES 10 ENTRÉES

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 7	jeu 8	ven 9	sam 10	dim 11	lun 12	mar 13
KÉRITY ♥♥♥♥	1h20	VF	DÈS 4 ANS	14h15		14h15	14h15	14h15		
PATATE ♥♥♥♥	0h58	VF	DÈS 4 ANS	15h45		15h45	15h45	15h45		
SHREK 4 **3D** numérique (+1,50€)	1h33	VF	DÈS 6 ANS	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 20h45
SHREK 4 - **2D** numérique	1h33	VF	DÈS 6 ANS	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15
TOY STORY 3 - **2D**	1h40	VF	DÈS 4 ANS	AVANT-PREMIÈRES →					14h30	14h30
DANS SES YEUX ♥♥♥♥	1h43	VO	AA	21h10		17h		17h		14h30
EYES OF WAR ♥♥	1h36	VO	AA		17h		19h		21h	
L'AUTRE RIVE	1h33	VO	AA	17h		19h30		21h10		19h
L'ILLUSIONNISTE ♥♥♥♥	1h20	VF	TP	14h30 19h20	16h30 21h30	14h30 19h20	17h 21h10	14h30 19h20	17h 21h10	14h30 19h20
LA TÊTE EN FRICHE ♥♥	1h22	VF	TP	16h 19h40	14h15 17h50	16h 19h40	14h15 17h50 21h30	16h 19h40	14h15 17h50 21h30	16h 19h40

LES MEILLEURS AMIS DU MONDE ❤❤	1h31	VF	TP	14h30 19h	14h30 19h	14h30 21h10	14h30 21h	14h30	14h30 19h	17h
LES PETITS RUISSEAUX ❤❤❤	1h34	VF	TP	14h15 17h50 21h30	16h 19h40	14h15 17h50 21h30	16h 19h40	14h15 17h50 21h30	16h 19h40	14h15 17h50 21h30
NANNERL, LA SŒUR DE MOZART ❤❤❤	2h	VF	TP	17h 21h	14h15 19h10	17h 21h	14h30 18h50	17h 21h	14h30 18h50	17h 21h
RABIA ❤❤	1h35	VO	AA		21h		17h	19h30	17h	21h10
TOURNÉE ❤❤	1h45	VF	AA	17h 19h10 21h20	14h15 17h 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20	17h 19h10 21h20
AQUITAINE, QUELQUES DEGRÉS...	1h	VF	TP		18h	← SOIRÉE "SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE"				
SÉNÉGAL, L'ÉTAT D'URGENCE	0h55	VF	TP		21h	← Université d'Été de la Solidarité Internationale				

= 7,50€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 6,50€

= 6,50€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,80€ : TARIFS 17H (Tous les jours)

5€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 365 • du 30 juin au 27 juillet 2010
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 365 : 26 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Pierre Pommier, Prunelle Aymé, Pierre-Marie Cortella.
Photogravure, Impression : Imprimerie JAMMAYRAC [05 56 86 20 72]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

IMPRIM'VERT

fip

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 14 au Mardi 20 Juillet

4,80 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 14	jeu 15	ven 16	sam 17	dim 18	lun 19	mar 20
SHREK 4 **3D** numérique (+1,50€)	1h33	VF	DÈS 6 ANS	14h45 18h50 21h	14h45 18h50 21h	14h45 18h50 21h	14h45 18h50 21h	14h45 18h50 21h	14h45 18h50	14h45 18h50 21h
SHREK 4 - **2D** numérique	1h33	VF	DÈS 6 ANS	17h	17h	17h	17h	17h	17h	17h
TOY STORY 3 - **2D** en **3D** à partir du 28 juillet	1h40	VF	DÈS 4 ANS	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30
L'ITALIEN	1h42	VF	TP	15h 19h 21h10	15h 17h20 21h10	15h 19h 21h10	15h 17h20 21h10	15h 19h 21h10	15h 17h20 21h10	15h 17h20 21h10
LA TÊTE EN FRICHE ♥♥	1h22	VF	TP	17h20	19h20	17h20	19h20	17h20		19h20
LES PETITS RUISSEAUX ♥♥♥	1h34	VF	TP	19h30	17h20	19h30	17h20	19h30	17h20	19h30
NANNERL, LA SŒUR DE MOZART ♥♥♥	2h	VF	TP	19h10	15h 19h10	17h	15h 19h10	17h	15h 19h10	17h
POLICIER, ADJECTIF ♥♥♥	1h53	VO	AA	EN PRÉSENCE DU CINÉASTE →					20h	

❤❤❤ TAMARA DREWE	1h49	VO	AA	15h 17h20 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h20 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h20 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h20 21h20
❤❤ TOURNÉE	1h45	VF	AA	15h 17h10 21h20	17h10 21h20	15h 19h10 21h20	17h10 21h20	15h 19h10 21h20	17h10 21h20	15h 19h10 21h20

= 7,50€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 6,50€

= 6,50€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,80€ : TARIFS 17H (Tous les jours)

5€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ϟ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 21 au Mardi 27 Juillet

4,80 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 21	jeu 22	ven 23	sam 24	dim 25	lun 26	mar 27
SHREK 4 **3D** numérique (+1,50€)	1h33	VF	DÈS 6 ANS	14h45 18h50 21h	14h45 21h	14h45 21h	18h50 21h	18h50 21h	14h45 18h50	14h45 21h
SHREK 4 - **2D** numérique	1h33	VF	DÈS 6 ANS	17h	17h	17h	17h	17h	17h	17h
TOY STORY 3 - **2D** en **3D** à partir du 28 juillet	1h40	VF	DÈS 4 ANS	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	17h10 19h20 21h30	17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30
L'ITALIEN	1h42	VF	TP	15h 19h 21h10	15h 17h20 21h10	15h 19h 21h10	17h20 21h10	19h 21h10	15h 19h 21h10	15h 17h20 21h10
LA TÊTE EN FRICHE ♥♥♥	1h22	VF	TP	17h20	19h20	17h20	19h20	17h20	17h20	19h20
LE PREMIER QUI L'A DIT	1h50	VO	AA	15h 17h10 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h 19h10	17h10 21h20	19h10 21h20	15h 17h 19h10	15h 17h10 21h20
LES PETITS RUISSEAUX ♥♥♥♥	1h34	VF	TP	19h30	17h20	19h30	17h20	19h30	17h20	19h30
LOLA ♥♥♥♥	1h50	VO	AA		18h50	18h50			21h10	

TAMARA DREWE ❤❤❤	1h49	VO	AA	15h 17h20 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h20 21h20	19h10 21h20	17h20 21h20	15h 19h10 21h20	15h 17h20 21h20
TOURNÉE ❤❤	1h45	VF	AA	19h20	17h10	21h20	19h20	17h10	21h20	19h20
FILM SURPRISE ❤❤❤	?	?	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →						19h↯

= 7,50€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)

SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 6,50€

= 6,50€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,80€ : TARIFS 17H (Tous les jours)

5€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ↯ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

UNI VERSITÉ POP ULAIRE DU CINÉMA

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION CINÉMA JEAN-EUSTACHE

SAISON 1 : sept 2010 - juin 2011

TOUS LES JEUDIS (hors vacances scolaires) | **Cours de cinéma :** de 18h à 19h45 **Projection** : 20h15

Ouvert à tous / Frais d'inscription : 10 €

(avec certificat d'assiduité, tarif préférentiel pour les séances cinéma del'université populaire : 3 €)
Inscription et programme complet : au cinéma et www.webeustache.com

PROGRAMME

MODULE A : HISTOIRE DU CINÉMA

16 sept : Buster Keaton ou l'Histoire du cinéma par un seul cinéaste génial
par Jean-Marie Tixier → **Le Cameraman** de Edward Sedgwick

23 sept : Femmes à la caméra, de Alice Guy à Agnès Varda
par Michèle Hedin → **Les Glaneurs et la glaneuse**

30 sept : Pourquoi le cinéma américain domine-t-il le monde ?
par Jean-Marie Tixier → **Les Vikings** de Richard Fleischer

MODULE B : MOUVEMENTS ESTHÉTIQUES DU CINÉMA

7 oct : Le cinéma allemand des années 20 *par Jean-Marie Tixier*
→ **Berlin, symphonie d'une grande ville** de Walter Ruttman

14 oct : Le néo-réalisme italien *par Pierre Pommier* → **Rome, ville ouverte**

21 oct : La Nouvelle Vague *par Jean-François Cazeaux* → **Pierrot le fou**

MODULE C : QUAND LE CINÉMA RACONTE L'HISTOIRE

4 nov : Les indépendances africaines *par Dragoss Ouedraogo* → **Lumumba**

18 nov : La Guerre d'Indochine au cinéma *par Delphine Robic-Diaz*
(FIFIH) → **La 317e section** de Pierre Schoendoerffer
La Nouvelle vague et la Guerre d'Algérie *par Geneviève Sellier*
(UFR Cinéma de Bordeaux III)
→ **Le Petit soldat** de Jean-Luc Godard

MODULE D : GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

2 déc : Le Western, les mythes de l'Ouest *par Jean-Marie Tixier* → **Duel au soleil**

9 déc : Le Fantastique *par Xavier Daverat* → **Le Portrait de Dorian Gray**

16 déc : Le Peplum, mauvais genre *par Claude Aziza* → **Spartacus** de S. Kubrick

MODULE E : L'ADAPTATION DES ROMANS FRANCAIS DU XIX SIÈCLE AU CINÉMA

6 janv : Balzac au cinéma *par Jean Tulard* → **Ne touchez pas la hache** de J. Rivette

13 janv : Maupassant au cinéma *par Cl. Aziza* → **Le plaisir** de Max Ophüls

20 janv : Dumas au cinéma *par Cl. Aziza* → **La Reine Margot** de J.Dréville

MODULE F : JEAN GABIN - L'ÂGE D'OR DU CINÉMA FRANCAIS *par François Aymé*

27 janv : Années 30 : L'Ouvrier → **La Belle Equipe** de Julien Divivier
3 fév : Années 50 : Le Patron → **Razzia sur la chnouf** de Henri Decoin
10 fév : Années 60 - 70 : Le Vieux → **Le Chat** de Pierre Granier-Deferre

MODULE G : LE DOCUMENTAIRE

3 mars : Panorama du documentaire des origines à 1945 *par Estelle Caron*
→ **Nanouk l'esquimau** de Robert Flaherty
10 mars : Jean Eustache, documentariste intimiste *par Pierre Pommier*
→ **La Rosière de Pessac**
17 mars : Le documentaire politique *par Yves Jeuland*
→ **Georges Frêche (titre provisoire)**

MODULE H : ANALYSES DE FILMS

24 mars : **Playtime** de Jacques Tati *par Stéphane Goudet*
31 mars : **La Prisonnière du désert** de John Ford
par Carole Desbarats, ancienne directrice de la FEMIS
7 avril : **Conte d'été** de Eric Rohmer (au programme de l'option cinéma du bac 2011)
par Pierre Beylot, directeur UFR *Cinéma de Bordeaux III*

MODULE I : LES MÉTIERS DU CINÉMA

28 avril : Le scénariste *par Jean Herman* (alias *Jean Vautrin*)
→ **Garde à vue** de Claude Miller
5 mai : Délégué général de Festival *par Pierre-Henri Deleau*
→ **Aguirre ou la colère de Dieu** de Werner Herzog
12 mai : Le metteur en scène *par Alain Cavalier* → **Le Plein de super**

MODULE J : PORTRAITS DE RÉALISATEURS

19 mai : Federico Fellini *par Jean-François Cazeaux* → **Amarcord**
26 mai : Michael Powell *par Jean-François Baillon* → **Les Chaussons rouges**
31 mai : Stanley Kubrick *par Michel Ciment* → **Orange mécanique**

MODULE K : ASPECTS DU CINÉMA FRANCAIS

9 juin : Le cinéma chantant des années 30 *par Camille Gendrault*
(UFR Cinéma de Bordeaux III)
→ **Naples au baiser de feu** de Augusto Genina
16 juin : Analyse de film → **Les Dames du bois de Boulogne** de Robert Bresson
par Florence Lassalle
23 juin : Analyse de film → **Ascenseur pour l'échafaud** de Louis Malle
par Florence Lassalle

Cinéma Jean Eustache
PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public, Patrimoine et Recherche

Place de la V° République
33600 PESSAC - Centre

RÉP. INTÉRACTIF : 08 92 68 70 21*
RENS. : 05 56 46 00 96
FAX : 05 56 15 00 46
cine.eustache@wanadoo.fr

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

PROCHAINEMENT : MILLENIUM 2 ET 3 • COPACABANA • TWILIGHT 3 • CITY OF LIFE AND DEATH • L'ARBRE • LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY • CONTES DE L'AGE D'OR 2 • INCEPTION • À CINQ HEURES DE PARIS PUZZLE • DOG POUND • YO TAMBIEN L'APPRENTI SORCIER • D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE • THE KILLER INSIDE ME

UN MAC ECRAN GEANT AVEC ACCES INTERNET EN LIBRE SERVICE AU CINE !!!

RETROUVEZ NOTRE PROGRAMMATION SUR VOTRE TÉLÉPHONE PORTABLE AVEC bdx-mobile.com ! bdx-mobile

Le cinéma Jean-Eustache, propriété de la Ville de Pessac est géré par l'Association Cinéma Jean-Eustache. Il est également adhérent à l'AFCAE et à l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde... et en Aquitaine

TOUS LES FILMS

AQUITAINE, QUELQUES DEGRÉS... p. 23
DANS SES YEUX p. 12
DON GIOVANNI, NAISSANCE... p. 11
EYES OF WAR p. 13
GREENBERG p. 12
HUIT FOIS DEBOUT p. 19
IRON MAN 2 p. 15
KÉRITY, LA MAISON DES CONTES p. 18
KICK-ASS p. 15
LA TÊTE EN FRICHE p. 8
L'AUTRE RIVE p. 9
LE PREMIER QUI L'A DIT p. 13
LES MEILLEURS AMIS DU MONDE p. 14
LES PETITS RUISSEAUX p. 8
L'ILLUSIONNISTE p. 3
L'IMPORTANT C'EST DE RESTER... p. 22
L'ITALIEN p. 14
LOLA p. 19
NANNERL, LA SŒUR DE MOZART p. 10
PATATE p. 18
POLICIER, ADJECTIF p. 22
RABIA p. 9
SÉNÉGAL, L'ÉTAT D'URGENCE p. 23
SHREK 4, IL ÉTAIT UNE FIN p. 16
TAMARA DREWE p. 7
TOURNÉE p. 6
TOY STORY 3 p. 17

PROGRAMME Uni. Pop. p. 30

Les horaires

ù mer 30 juin au mar 6 juillet p. 22
ù mer 7 au mar 13 juillet p. 24
ù mer 14 au mar 20 juillet p. 26
ù mer 21 au mar 27 juillet p. 28

LES TARIFS p. 24